

Henri Clément Gibert

Né en France au Cannet, Alpes Maritimes, le 18 avril 1923.

Fils d'Emile Gibert et Thérèse Richerd, marié avec Elena Legrand Martínez le 9 août 1958 à Montevideo, Uruguay, père de trois enfants: Bernard Henri (1959), Marie Hélène (1961) et Marianne Thérèse (1965).

Ses parents et frères ont émigré en Uruguay en 1936.

Il a fréquenté le Lycée Français et a obtenu son diplôme de médecine de la Faculté de médecine, tous deux situés à Montevideo. Il s'est spécialisé en anesthésie étant l'un des premiers anesthésiologistes en Uruguay. Il a travaillé dans plusieurs hôpitaux et sanatoriums de Montevideo, donnant sa vie au "Círculo Católico de Obreros del Uruguay" où il a trouvé ce qu'il a appris de ses professeurs: l'amour du travail et "être docteur" en médecine. Là, il a inventé l'expression "Celui qui ne connaît que la médecine, aucun médicament ne le sait". Donner avec amour et honnêteté était sa vocation. C'est pourquoi, partout où il est passé, on se souvient de lui avec une grande affection.

Lors de sa réception, son père lui a donné un buste de Pasteur qui a ensuite été donné par ses enfants à l'Institut Pasteur de Montevideo lors de son inauguration. Aujourd'hui, il reçoit tous ceux qui entrent à l'Institut.

Sa vie était une explosion de joie dans tout ce qu'il entreprenait. Il a obtenu son «Brevet» d'aviation à l'aérodrome de Melilla et en raison de sa passion pour les avions, il a fait des modèles réduits d'avions son passe-temps favori. Telle était sa passion qu'il a créé la plus grande collection de

modèles réduits d'avions du pays, obtenant des interviews à la télévision et dans les journaux de l'époque. De la même manière, il était fan de sport automobile, il a donc appris beaucoup de choses sur la mécanique.

De plus, il avait une culture générale impressionnante pour être un grand lecteur et chercheur de connaissances quel que soit le sujet. C'était une personne d'une grande intelligence, d'une grande sensibilité et d'une excellente personne. Il a transmis à ses amis proches de grandes valeurs telles que l'amour et la fierté du travail bien fait et ce, toujours avec malice et humour.

Un autre passe-temps était d'être un excellent « asador ». Il adorait faire de superbes barbecues qu'il appréciait avec toute sa famille et ses amis.

En 1960, le couple a perdu une fille nouveau-née alors quand la plus jeune, Marianne, est née avec une maladie cardiaque congénitale qui n'était pas opérable dans le pays, ce fut un coup dur pour eux. Ce fut une grande douleur pour la famille et les amis, mais le grand effort d'amour et de courage ainsi que d'argent a conduit à la réussite de l'opération réalisée à l'hôpital Marielannelongue à Paris.

Henri Gibert, décédé le 1 janvier 2002